

ORGANISATION MONDIALE DU COMMERCE

WT/MIN(99)/ST/145

2 décembre 1999

(99-5367)

CONFÉRENCE MINISTÉRIELLE
Troisième session
Seattle, 30 novembre - 3 décembre 1999

Original: français

CONGO

Déclaration de M. Pierre-Damien Boussoukou-Boumba
Ministre du commerce et des approvisionnements,
des petites et moyennes entreprises,
chargé de l'artisanat

C'est pour moi un réel plaisir de prendre la parole du haut de cette tribune pour exprimer, au nom du gouvernement congolais, les préoccupations de mon pays.

Je voudrais tout d'abord rendre un hommage mérité au Secrétariat général de l'Organisation mondiale du commerce pour les efforts accomplis dans la préparation et la tenue des travaux de la troisième Conférence ministérielle.

Je tiens également à remercier le gouvernement des États-Unis d'Amérique et les autorités de la ville de Seattle, qui ont accepté d'abriter cette Conférence.

Cette Conférence se tient dans un contexte international marqué par:

- la marginalisation des pays en développement;
- l'inadaptation des Accords et d'autres décisions issus de l'Uruguay Round;
- le ralentissement de l'investissement dans les pays en développement;
- l'apparition de conflits commerciaux nouveaux tels que les normes sanitaires, l'environnement, les droits de la propriété intellectuelle liés au commerce.

Les présentes assises doivent donc être l'occasion de jeter un regard très critique sur le bilan des cinq années de mise en œuvre des Accords issus de l'Uruguay Round et de créer les conditions d'un réel décollage des économies des pays en développement et de leur intégration dans l'économie mondiale.

Comme l'ont déclaré plusieurs délégations avant moi, les négociations qui s'ouvrent à Seattle doivent viser avant tout le développement et le bien-être des peuples.

La République du Congo a toujours apprécié, à sa juste valeur, l'action remarquable successivement accomplie par le GATT et l'OMC, dans le cadre de la libéralisation du commerce.

Mais, plus que jamais, nous devons être réalistes, solidaires et incisifs, pour prendre des décisions encore plus efficaces, capables d'apporter les changements que nous recherchons.

Mon pays soutiendra toutes les démarches et toutes les politiques allant dans le sens du renforcement de la capacité des pays en développement à se prendre en charge et à s'insérer dans le concert des nations modernes.

En définitive, la Conférence actuelle devrait faire une analyse profonde des faiblesses observées dans la mise en œuvre de l'Uruguay Round, afin de prendre les décisions salutaires pour tous.

Ainsi, le principe de la transparence totale dans le déroulement des négociations qui s'ouvrent maintenant s'impose pour permettre aux différentes délégations de prendre des engagements sur la base des conclusions véritablement mûries et maîtrisées.

Dans ce contexte, des dispositions doivent être prises au profit des pays en développement, notamment:

- le maintien et le renforcement du traitement spécial et différencié;
- l'harmonisation des dispositions de l'OMC avec les politiques mises en œuvre par le FMI et la Banque mondiale;
- le renforcement de la coopération technique afin de permettre aux pays en développement d'accroître leurs capacités de mobilisation des ressources nationales nécessaires à la production et au développement.

Sur le plan général, le Congo souhaite que les politiques d'environnement et les normes de travail ne constituent pas de nouveaux obstacles techniques au commerce entre les États.

De même, la sécurité alimentaire reste une préoccupation constante des États dont la dépendance vis-à-vis de l'extérieur est très prononcée. À ce propos, les manipulations qui sont opérées sur les aliments exportés par certains pays développés ne devraient pas porter atteinte à la santé des populations des pays importateurs. Les exemples récents de la maladie de la vache folle et de la dioxine sont révélateurs des pratiques décriées et justifient pleinement les angoisses des consommateurs.

En conclusion, ces négociations ont été voulues par tous; leur succès est intimement lié à la volonté et à la sagesse de tous les participants.

Je formule le vœu que des égoïsmes ne prennent pas le dessus sur l'équité et que la solidarité internationale contribue au bien-être de tous les peuples.
